“ — A ce moment on arrive à une station ; le train s'arrête, et un nouveau voyageur monte dans le wagon.

“ — Dès qu'il aperçoit Dom Bosco, il lui baisa la main et, avec un empressement respectueux :

“ — Oh ! mon vénéré Dom Bosco, vous ici ! Quel bonheur de faire route avec vous !

“ — Dom Bosco ! s'écrient les voyageurs.

“ — Oui, mes amis, je suis Dom Bosco, et je tiens à vous dire que toutes les allégations de ce monsieur sont fausses et mensongères.

“ Sachez-le bien, ma mère vit avec moi, elle soigne les enfants à l'Oratoire ; mon frère habite toujours la pauvre maison où nous sommes nés ; et, en fait de carosse... je n'ai que ce wagon de troisième classe.

“ Les assistants, indignés, faillirent écharper le malheureux commis-voyageur, qui se hâta de disparaître à la plus prochaine station.

“ Un de ceux qui avaient assisté à cette scène fut tellement frappé du calme et de la douceur avec laquelle Dom Bosco avait supporté ces incroyables injures, qu'il voulut être reçu Coopérateur, et, dans la suite, il fit beaucoup de bien à l'œuvre. ”

SOUS LA TERREUR

Un jour, pendant la Terreur, un prêtre du diocèse d'Angers fut conduit, revêtu des ornements sacerdotaux, devant le tribunal révolutionnaire. Après la lecture de sa sentence de mort, le président du tribunal lui demanda en ricanant s'il ne serait pas content de marcher à la mort avec les insignes de fanatisme dont il était affublé. — Très content, répondit simplement le prêtre. — On le conduisit donc à la mort avec cet appareil, qui accusait la rage impie des bourreaux, mais qui relevait l'héroïque attitude de la victime. Arrivé au bas de l'échafaud, au moment de poser le pied sur le premier degré, le martyr eut une inspiration sublime. La vue de ses ornements sacerdotaux lui rappela vivement le sacrifice de la Messe, qu'il avait tant de fois offert, et, s'unissant une dernière fois au Dieu d'amour dont il allait partager l'immolation, il leva les yeux au ciel, et s'écria : “ *Introibo ad*